

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 49

Artikel: Locomotive à vapeur surchauffée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

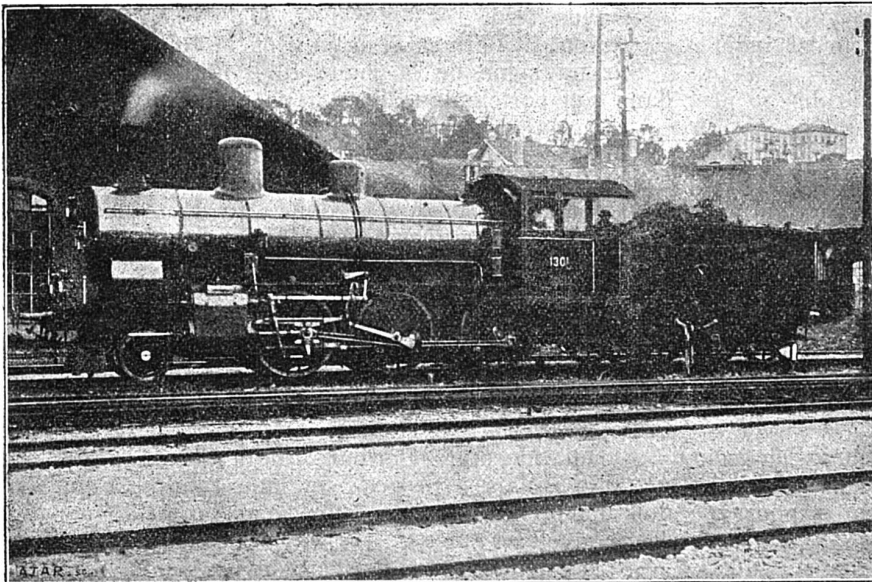
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nement animait les combattants. Bientôt, ce fut un véritable corps-à-corps (2^e mouvement). Le *Bucentaure*, monté par l'amiral Villeneuve, ayant devant lui la *Santissima-Trinidad* montée par l'amiral Gravina, fut entouré par six navires anglais; les deux navires amiraux ne purent, malgré une héroïque résistance, supporter la foudroyante canonnade. L'amiral Gravina fut grièvement blessé, et Villeneuve se vit contraint d'amener son pavillon, son navire étant désarmé et près de couler bas.

Nelson, avec le *Victory*, le *Téméraire* et le *Neptune*, s'était porté contre le *Redoubtable*, dont le capitaine Lucas qui le commandait, se conduisit avec une rare valeur. C'est durant ce farouche duel que Nelson, qui en suivait, debout sur le

pont, les émouvantes perpéties, fut frappé dans les reins par la balle d'un matelot posté dans une des hunes du *Redoubtable*. Sa mort allait mettre en deuil l'Angleterre. Le contre-amiral Magon, à bord de l'*Algésiras*, tint héroïquement tête à l'assaut furieux que lui livrait le *Tonnant*, un navire français que les Anglais avaient capturé à Aboukir; il fut tué à son poste de commandement. Un vaisseau français, l'*Achille* préféra se faire sauter que de se rendre.

Malgré des prodiges de valeur, le désastre fut complet à cinq heures. Sur les trente-sept navires français et espagnols, six purent être sauvés par l'amiral Gravina et quatre par le contre-amiral Dumondier, que le vent contraire avait empêché de prendre une part efficace à l'action.



Photographie A. Blanc, à Lausanne.

La nouvelle locomotive des Chemins de fer fédéraux, avec vapeur surchauffée.

Locomotive à vapeur surchauffée.

On sait que la dépense de combustible constitue un gros chiffre dans les budgets des chemins de fer à traction à vapeur.

Des ingénieurs suisses et ceux de la Fabrique suisse de locomotives, à Winterthour, en particulier, ont préconisé l'emploi de machines compound, qui réalisent une notable économie sur les locomotives à cylindres égaux avec simple expansion.

Toujours à la recherche d'améliorations, la Fabrique de locomotives de Winterthour vient de livrer aux Chemins de fer fédéraux deux nouvelles machines B ³/₄, 1301 et 1302. Ces deux locomotives se distinguent en ce qu'elles sont à simple expansion, avec deux cylindres égaux, extérieurs. Leurs chaudières sont timbrées à 12 atmosphères seulement, mais sont munies d'un surchauffeur de vapeur, système Schmidt. La température de la vapeur peut être portée à 320 et même 350 degrés, c'est-à-dire 130 à 160 degrés de plus que la température correspondante à la pression de 12 atmosphères.

PORTRAITS D'ARTISTES

Ce sont tous des artistes originaux, créateurs, qui ont une belle personnalité. Les gens qui ont l'habitude de deviner le caractère à certains traits de la figure, à certains détails de la tenue, pourront exercer leur science à démêler — c'est le cas — la psychologie de ces hommes en étudiant leur chevelure, très particulière chez chacun d'eux.

Voyons-les, en résumé; commençons par le dernier, par Jean Richepin. Né en 1849, à Médéa, en Algérie, il se croit un descendant de Bigane; il se dit romanicel. Il méprise les conventions sociales, admire les révoltés, aime les crudités rabelaisiennes. Sa *Chanson des Gueux* lui valut un mois de prison et cinq cents francs d'amende. Son talent est vaste, sa langue plantureuse et savoureuse, ses vers sonnent comme des clairons. Et cela va bien pour célébrer la vie des bohèmes, noter les impressions neuves et drôles qui font la valeur de ses nombreux ouvrages de poésie, de romans ou de théâtre.

Gustave Charpentier, premier prix de Rome au Conservatoire de Paris, publie quelques mélodies vocales et fait exécuter deux compositions importantes, d'une excentricité voulue, *Napoli*, symphonie sentimentale et pittoresque, et la *Vie du poète*, symphonie-drame. Il a écrit avec succès un opéra-comique, *Louise* et une symphonie, le *Couronnement de la Muse*. Il a organisé les fêtes de la Muse, si populaires à Paris et à Lille.

Sir Henry Irving fût le plus grand acteur dramatique de l'Angleterre. Il a voué son talent aux héros

de Shakespeare et son tombeau se trouve maintenant à l'abbaye de Westminster.

Ignace Paderewski a fait applaudir par le monde entier sa virtuosité de pianiste. Il a écrit une *Fantaisie polonaise*, avec orchestre, et une foule de morceaux pour piano seul. Il fit représenter avec succès, à Dresde, son opéra en trois actes, *Manru* qui fut mis à l'index par Guillaume II parce que Paderewski avait pris part à une manifestation polonaise contre le gouvernement prussien. Il possède près de Morges, la magnifique campagne de Riord-Bosson, nid de verdure en face du Léman et des Alpes.

Voici un autre musicien du nord, Edouard Grieg, un Norvégien qui réside à Bergen. Après des études sérieuses en Allemagne et à Copenhague, il rentre en son pays et se met à composer. Il a rassemblé les vieilles chansons et les vieilles danses norvégiennes; il s'en est inspiré et son œuvre féconde a reçu une couleur particulière. Il a écrit la musique pour *Peer Gint*, le drame d'Ibsen.

Clovis Hugues est à la fois poète et député: il est un des félibres de la belle Provence; il a rédigé un journal antibonapartiste pour le dernier empire et a pris part au mouvement communiste de Marseille. Cela lui valut quatre ans de prison. Ses vers sont vibrants et colorés. Sa femme s'adonne à la sculpture. Donc, un ménage d'artistes.

Arthur Nikisch est le directeur très compétent des concerts philharmoniques de Berlin et de Leipzig. Jean Kubelik est un célèbre virtuose du violon.

Le peintre Carolus Duran — de son vrai nom Charles Duran — est surtout un portraitiste. Il peint les